



BUNDESWHER WEISSBUCH 2016 : Le défi d'une défense responsable

Le livre blanc allemand de 2016 met fin à 25 ans de réductions capacitaires de la Bundeswehr. Il est le reflet d'une ambition : devenir une Nation-cadre au sein de l'OTAN d'ici 2019 mais aussi d'une prise de conscience, celle de l'émergence à partir de 2014 d'une « rivalité stratégique » avec la Russie. Malgré son attachement à sa tradition de retenue militaire, le pays engage sa remontée en puissance.

Un effort porté sur le renforcement du flanc oriental de l'OTAN : équipements et coalition

La modernisation de la Bundeswehr s'inscrit dans le renouvellement de la défense territoriale de l'OTAN provoquée par l'intervention russe en Ukraine. L'Allemagne répond ainsi aux impératifs de la *Very High Readiness Joint Task Force (VJTF)* décidés au sommet de Wales de 2014 pour renforcer la solidarité et la crédibilité de l'alliance. Elle favorise également une logique de coalition qui renforce l'interopérabilité de son armée avec la Pologne et les pays Baltes par la participation à des exercices communs et par la livraison de nouveaux matériels (*Léopard* pour la Pologne, artillerie motorisée *Phz-2000* pour la Lituanie).

Dans cette perspective, l'Allemagne adopte avec ce livre blanc un ambitieux plan d'armement de 130 milliards d'euros sur la période 2016-2021 pour amorcer une augmentation globale de son budget de 8%.

L'effort de modernisation s'est avant tout porté sur le parc motorisé et blindé de sa composante terrestre afin d'assumer le commandement terrestre de la *VJTF* en 2019. L'Allemagne renouvelle ses véhicules de combat légers (le *Puma* remplace les *Marder* d'ici 2025 et le *Boxer*, les *Fuchs* d'ici 2021) et renforce sa composante blindée avec le rappel de 100 *Léopard* 2A4 jusqu'ici entreposés chez leurs fabricants d'origine (pour 22 millions d'euros). Ils devraient être modernisés à la version A7 d'ici 2017.

Cette défense territoriale se trouve complétée par une défense anti-missile renouvelée par l'équipement de ses frégates *Sachsen* avec le radar *SMART-L* et surtout du choix du système *MEAD*¹, d'origine européenne, sur son équivalent américain *Patriot*.

Les efforts se concentrent enfin sur une meilleure protection marine avec le plan « 2020 & Beyond » qui vise à optimiser l'outil maritime pour un « usage intensif », capable d'une « présence durable » lors des opérations. La commande de 5 corvettes *K130* pour 2021 et la livraison de 4 frégates *MKS180* multi-rôles doivent ainsi lui permettre d'être plus opérationnel et surtout d'assurer une « létalité graduée » sur tout le spectre d'intensité, des missions de sécurité maritime à la maîtrise du *Sea Power*.

Le défi aérien

La *Luftwaffe* est la grande oubliée du *Weissbuch*. Ne disposant que d'un seul *A400M* opérationnel et pour éviter une rupture capacitaire d'ici 2020, elle décide de mutualiser ses avions ravitailleurs et transporteurs dans « l'initiative multinational MRTT Fleet ». La flotte d'hélicoptères connaît la même situation (seulement 9 *NH-90*, 12 *Tigre*, 19 *CH-53*) bien que les *CH-53* devraient être remplacés d'ici 2018 (*Sikorsky* ou *Chinook*). Surtout, malgré ses responsabilités au sein de la *Baltic Air Policing (BAP)*, seuls 69 de ses 219 *Eurofighter* et *Tornado* sont fonctionnels, ces derniers ne devant être remplacés qu'en 2040 avec le programme *Future Combat Air System*. Toutefois, le Centre Allemand pour l'Aéronautique a bénéficié d'une subvention de 42 millions d'euros et a ouvert un centre dédié aux tests aéronautiques virtuels. Enfin, son déficit en *signal intelligence* a été résolu par la location de 5 drones *Heron TP* en service en 2018.

Le pari du cyber

La dimension cyber est l'innovation du *Weissbuch* 2016. D'ici 2021, une équipe informatique d'intervention d'urgence (rôle défensif) et un *Kommando Cyber/IT* (capacités offensives et opérations de guerre électronique) sous la direction d'un *Chief information officer*, verront le jour. Ils pourront bénéficier de fonds d'investissements portés à plus d'1 milliard d'euros, employer 13 700 personnes et appeler en soutien des réservistes. Enfin, un master de cybersécurité au sein de la *Bundeswehr Universität* formera 70 étudiants chaque année.

La modernisation de la Bundeswehr pourrait cependant achopper sur une pénurie structurelle de personnel. En mal « d'attractivité », les effectifs stagnent et, pour remplir l'objectif de 192 000 militaires en 2023, le Weissbuch pose la question d'un recrutement moins sélectif, voire « européen ».

Ces propos ne reflètent que l'opinion de l'auteur.

¹ *Medium Extended Air Defence System*, coproduit par l'Italien Finmeccanica Spa, par Airbus Group et par l'Anglais BAE System.